

## *Psaume 122* *prédication - étude*

---

Pour aujourd'hui, nous nous concentrons sur le psaume 122... Avant la lecture de ce psaume je vous fais remarquer l'appellation qui se trouve dans l'en-tête (ou la suscription) : il est mentionné *cantique des degrés* ou *chant des montées*.

Il y a 15 psaumes qui portent cette en-tête : depuis le psaume 120 jusqu'au psaume 134.

Première remarque : nous pouvons observer une certaine unité entre ces 15 psaumes, de par le style concis – ils sont courts, 7 v. en moyenne – de par la beauté des images et des descriptions – dans le psaume qui nous occupe ce matin, Jérusalem est au centre ; elle est une ville magnifique, bien bâtie et qui forme un ensemble uni.

Deuxième remarque : la question se pose assez immédiatement : de quelles montées, de quels degrés s'agit-il ? Comment comprendre ? Il y avait 15 marches d'escaliers dans le temple qui séparaient le parvis des femmes de celui des hommes... Et d'après la tradition juive, les Lévites auraient exécuté ces chants sur ces marches. Donc *degré* ou *montée* signifierait *marche d'escalier*.

La 2<sup>e</sup> piste à explorer dans cette recherche d'explication nous conduit à réfléchir sur les circonstances et les conditions de leur rédaction : ces psaumes auraient germé, puis se seraient développés lors du retour des exilés après la captivité à Babylone (au 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> s. av. J.-Ch.). C'est après l'exil qu'ils auraient atteint leur plein épanouissement et la forme que nous leur connaissons. Et nous remarquons une progression d'un psaume à l'autre...

3<sup>e</sup> piste : le terme employé dans cette suscription traduite par degré signifie aussi l'*action de monter, l'ascension*. Dans l'Exode nous lisons l'ordre donné par Dieu aux Israélites de *se présenter trois fois par an devant le Seigneur* (23 :17). Notre psaume contient certainement une allusion à ces rassemblements : *C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel*, v. 4. Et même dans le NT, il est parlé à plusieurs reprises *de monter à Jérusalem*... Il est admis assez communément que les pèlerins chantaient ces cantiques lors de leur progression ou de leur ascension vers Jérusalem pour les fêtes qui rythmaient le calendrier. Dans ce sens, la Bible du Semeur traduit au début de chacun de ces psaumes : *Cantique pour la route vers la demeure de l'Eternel*. Ce déplacement était une *montée* au sens propre – Jérusalem est située en altitude – et au sens figuré – car à Jérusalem se trouvait le temple où l'Israélite adorait le Seigneur.

Question à se poser : sommes-nous en phase ascensionnelle ? Sommes-nous en phase de progression ? Nous avons parcouru 16 psaumes pour les étudier. Cette étude a-t-elle contribué à nous faire progresser ? Puisse cette avant-dernière étude (la 17<sup>e</sup>) nous aider à grandir encore et véritablement dans de notre relation avec le Seigneur.

### *Lecture du psaume 122*

#### **1. Le voyage à Jérusalem**

Le pèlerin est parti de loin, de très loin, même ! Du temps de la diaspora il habitait souvent en pays étranger. Le ps 120 parle de 2 endroits différents : Meschec et Qédar, localisé respectivement dans le Caucase et en Arabie... Mais quand on lui parle du voyage à Jérusalem, c'est comme un rêve, même s'il sait que celui-ci mettra encore du temps à se réaliser ; longtemps à l'avance il se réjouit ... *Je suis dans la joie quand on me dit :*

« *Allons à la maison de l'Eternel* » (122 :1). Et il se met en route pour le voyage ordonné par l'Eternel, le Dieu d'Israël. Il est accompagné des membres de sa famille et de ses amis. Bien des difficultés se dressent sur sa route : de hautes montagnes. *Je lève les yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel... L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais* (Ps 121 :1-2, 8).

Et – enfin – les voilà tous sur le mont des Oliviers en face de Jérusalem et là, c'est l'émerveillement ; quel spectacle ! *Jérusalem, toi qui es bâtie comme une ville qui forme un ensemble bien uni !* Ils parcourent une courte distance et les voici aux portes de la ville. Et là ils s'arrêtent : *Nos pieds se sont arrêtés à tes portes, Jérusalem ! Les pieds s'arrêtent,* mais ils ont envie de danser tant la joie est grande d'être là, d'être arrivés... Et ils chantent le psaume qui est l'objet de notre méditation ce matin.

Vous le remarquez, dans ce psaume, Jérusalem occupe une place de choix : trois fois elle est mentionnée (v. 2 et 3, puis 6). Jérusalem est davantage qu'une capitale ! Oui, pour le croyant israélite, Jérusalem est bien plus importante qu'une ville qui joue un rôle politique majeur, comme Paris, Londres ou Washington... Elle est le lieu où se trouve la *maison de l'Eternel* (mentionnée au début et à la fin du psaume) et aussi la *maison de David* (voir au milieu au psaume, la *maison de David* se comprend aussi la famille de David). Elle est le lieu choisi par l'Eternel pour faire résider sa gloire... *J'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite* (26 :8).

Plusieurs psaumes sont appelés – par les commentateurs – *les cantiques de Sion* : par delà l'exaltation de Jérusalem et de son temple, c'est en fin de compte le Seigneur lui-même qui est honoré et exalté : lui a choisi Sion, Jérusalem pour sa résidence et son lieu de repos. Dans les psaumes des degrés le psaume 132 est également un cantique de Sion. Et j'y lis les v. 13 à 17. *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour son habitation ; c'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée ; je comblerai de bénédictions ses ressources, je rassasierai de pain ses pauvres ; je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie. Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai un successeur à mon messie.* (La trad. litt. de la fin du v. 17 est *j'arrangerai une lampe à mon Messie.*) Bien sûr que de telles promesses ne se réaliseront qu'en Christ.

## **2. Le charme et la force de Jérusalem**

Plusieurs éléments font le charme de cette ville : Le 1<sup>er</sup> : la ville a des portes : cela signifie qu'on n'y entre pas comme dans un moulin... En certains moments, en certaines occasions les portes sont fermées. En d'autres moments elles sont ouvertes...

2<sup>e</sup> élément : *toi qui es bâtie !* Litt. : *Jérusalem la bâtie !* Cela fait penser au temps de Néhémie qui était animé d'un courage et d'une foi exemplaires. Il disait : *Venez, rebâtissons les murailles de Jérusalem...* (2 :17) Et à plusieurs reprises dans Néhémie, nous trouvons ces mots, ces prières : *Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu...* (5 :19). Et il témoigne aussi lui-même de l'assistance de Dieu grâce à qui l'œuvre s'est réalisée : *La bonne main de mon Dieu était sur moi* (2 :18).

3<sup>e</sup> élément : *Elle est une ville qui forme un ensemble bien uni.* Le psaume insiste sur cette unité. Litt : *Comme une ville qui est liée à elle en un ensemble.* Il y avait plusieurs parties, plusieurs quartiers dans cette ville ; chaque quartier avait son pan de muraille. Mais il importait à veiller à ce que le tout soit uni.

Ce sont là des éléments extérieurs qui font le charme et la force de cette ville. Mais voyons aussi les éléments intérieurs : je veux parler des personnes qui habitent cette ville et de leurs qualités spirituelles et morales : *Les tribus montent pour louer l'Eternel, pour célébrer le nom de l'Eternel* (v. 4). A quoi servirait-il d'avoir une telle ville qui avait retrouvé une certaine autonomie, à quoi aurait-il servi de reconstruire le temple de l'Eternel s'il n'y a pas d'adorateurs de l'Eternel ? Si personne ne répond présent au moment de la louange à Dieu ? Le psaume est très optimiste : *les tribus montent*. Quelles tribus ? Ce sont surtout les rescapés des tribus de Juda et de Benjamin qui sont revenus à Jérusalem et en Juda après l'exil. Les autres tribus avaient été déportées des siècles auparavant et n'avaient jamais retrouvé le chemin du retour. Et pourtant Dieu connaît ceux qui lui appartiennent. L'Eternel disait déjà au prophète à Elie qui se lamentait de l'apostasie d'Israël : *Je me suis réservé 7000 hommes qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal*, la divinité cananéenne.

La 2<sup>e</sup> beauté morale : ces tribus vivent – sont appelées à vivre – selon la justice. V. 5 : *Là sont installés les trônes pour le jugement (ou le droit)*. Vous me direz : cela va de soi ! Non, je m'inscris en faux contre cette affirmation *ça va de soi*. Et du temps du retour de la captivité, bien que ce peuple ait été libéré de l'oppression des chaldéens, il est étonnant qu'en son sein même, des structures d'oppression se sont installées et maintenues. Néhémie, Zorobabel et d'autres ont lutté contre ces injustices instituées et ont rétabli la justice.

Dernière beauté morale : *la paix ! Trois fois* : v. 6, 7, 8. C'est la paix de Dieu, le shalom de l'Eternel ! Il faut la demander dans la prière. *Demandez la paix de Jérusalem*. Elle est donnée comme un cadeau de l'Eternel et il veut la faire reposer sur son peuple. Il la fait régner entre les hommes et les femmes de cette ville de Jérusalem... Et à quoi serviraient des moyens de défense sophistiqués – des remparts et des donjons, des fortifications – si la paix ne régnait pas ?

### **3. Quels enseignements pouvons-nous tirer de ce psaume ?**

Ces textes sont de l'AT. Nous concernent-ils encore ? *Tout ce qui a été écrit auparavant l'a été pour notre instruction* (Rm 15 :4). Quelles sont les leçons ? Cette Jérusalem terrestre peut constituer l'illustration d'une autre Jérusalem. Paul le dit aux chrétiens de Galatie : *La Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère* (4 :26, comparer Hb 12 :22 : *Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste...*). Je prendrai donc ce matin Jérusalem comme une illustration de l'Eglise ; je le dis pour l'Eglise en général et dont nous faisons aussi partie.

Et nous aussi, nous avons trouvé une porte pour entrer dans cette Jérusalem : c'est Jésus ! Il a dit : *Je suis la porte si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* (Jn 10 :9). Et quelle joie ! Il y a davantage de joie d'arriver à cette porte et d'entrer par elle dans le royaume de Dieu que d'arriver à la porte de Jérusalem... Je veux croire que chacun ici présent est entré par cette porte. Et au cas où certains auraient encore des doutes à ce sujet très important – il en va de leur salut – alors tirez-moi par la manche à la sortie... Et nous en parlerons ensemble...

*Jérusalem la bâtie !* Elle ne s'est pas bâtie toute seule... Si nous nous replaçons dans le contexte du temps du gouverneur Néhémie... Chacun y a mis du sien, chacun a consenti à des sacrifices, chacun a affronté les oppositions des adversaires qui faisaient tout pour empêcher cette construction. Nous aussi, le Seigneur nous engage à travailler pour Lui, dans son Eglise et dans le monde pour que beaucoup d'hommes et de femmes puissent entrer dans cette église, qu'ils soient ajoutés comme des pierres vivantes à l'édifice. Mais

nous devons constamment nous souvenir de cette affirmation très forte de Jésus : *Je bâtirai mon église.*

Et dans cette Eglise il y a une variété extraordinaire : Dans un chant qui s'adresse au Christ, les élus chantent: *Tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de tout tribu, de toute langue, de tout peuple et de tout nation* (Ap 5 : 9). C'est la nouvelle Jérusalem qui est dans le ciel ! Mais cette nouvelle Jérusalem n'est pas constituée de ghettos : tous ces hommes et femmes sont appelés à former *un ensemble bien uni*. Et déjà sur la terre, l'église est appelée à former un ensemble bien uni. Et c'est par Jésus que cela est possible : les hommes et femmes bien que très divers ont tous un point de ralliement : la Croix de Jésus où il a offert sa vie en sacrifice pour les péchés de tous.

Au pied de sa Croix, tous ces hommes et toutes ces femmes trouvent des raisons de louer Dieu de tout leur cœur. V. 9a : *Et ils chantent un cantique nouveau* et ils s'associent aux anges qui disent d'une voix forte : *L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange* (v. 12).

Les membres de cette nouvelle Jérusalem, sont encore sur cette terre, et même s'ils louent Dieu – c'est leur vocation tout comme c'était la vocation des habitants de la Jérusalem d'il y a 3000 ans. Néanmoins, en tant qu'hommes, ils sont appelés à vivre selon la justice. Lui-même le Seigneur par sa Parole et par son Esprit nous vient en aide pour que ce but soit réalisé. Mais souvenons-nous que le descendant de la maison de David, le Messie Jésus de Nazareth *jugera le monde selon la justice...* et qu'il nous faudra *tous comparaître devant le tribunal de Christ* (Ac 17 :31 ; 2 Co 5 :10).

Enfin : la paix. Lui, Jésus a tout accompli en vue de notre paix. Nous avons médité la 7<sup>e</sup> béatitude, il y a 3 semaines: *Heureux les faiseurs de paix car ils seront appelés fils de Dieu*. Nous nous sommes souvenus alors que Jésus est le grand *faiseur de paix*. En lui nous avons la paix car *il est notre paix* (Ep 2 :14).

*Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu...* (Rm 5 :1). Mais Dieu veut aussi la paix entre nous... Et nous devons tout faire : agir, parler, prier avec sagesse, amour et vérité et courage afin *que la paix soit en toi* (v. 8), *que la paix soit dans tes remparts* (v. 7). En effet à quoi serviraient les plus belles doctrines – elles ressemblent à de beaux remparts – s'il n'y avait pas la paix ?

## **Conclusion**

Où en sommes-nous dans cette montée ? A l'instar de tout ce que nous voyons dans ce psaume, montons, mes frères et mes sœurs ! Nous qui avons franchi la porte du salut, travaillons encore pour que d'autres connaissent Jésus. Souvenons-nous que c'est au pied de sa Croix que nous sommes véritablement unis et que c'est là qu'il nous donne son Esprit.

Quelle louange jaillit alors de nos cœurs ! Mais la vie nouvelle se manifeste aussi dans une pratique de la justice et dans une paix entre nous... Que de défis, mes frères et sœurs ! Mais persévérons, montons ! Le Seigneur l'a promis :

*Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde...*